

## Réseau Bécasse - Lettre d'information n° 25 - Octobre 2016

### Éditorial

La lettre d'information du réseau Bécasse fête ses 25 ans ! Cela fait donc un quart de siècle que tous ensemble nous assurons un suivi des populations de bécasses des bois unique en Europe. Au cours de cette période nos partenariats se sont consolidés, de nombreux travaux scientifiques ont été réalisés, nos méthodes de suivi se sont affinées. Ce besoin constant de progresser est la marque de fabrique de notre réseau et les récents développements le confirment. Continuité et innovation en sont les maîtres mots.

Pour ce qui est de la continuité de nos actions, le suivi des effectifs migrateurs et hivernants conclut à une saison 2015/16 au-dessus de la moyenne des 10 dernières années en termes d'abondance mais avec une répartition des oiseaux clairement décalée vers le nord-est. Cette situation n'inspire aucune inquiétude quant à l'état de conservation de l'espèce. Pas d'inquiétude non plus pour la saison à venir. Le printemps 2016 n'a pas connu d'événements climatiques exceptionnels, aussi faut-il s'attendre à un bon succès reproducteur et, par là, à une saison 2016/17 sans surprise sur le plan des effectifs. Néanmoins la répartition de ces effectifs reste grandement déterminée par les conditions météorologiques, malheureusement imprévisibles !

Sur le plan de l'innovation, un deuxième succès est à inscrire dans la pose des balises Argos : 12 bécasses ont de nouveau été équipées en mars 2016 (Programme ONCFS – CNB) et toutes ont rejoint leurs sites de nidification. Plus sages que les précédentes, aucune n'a dépassé l'Oural. Le nombre d'oiseaux suivis pendant leur migration prénuptiale

s'est donc largement étoffé et une collaboration scientifique avec nos collègues anglais du *Game & Wildlife Conservation Trust* vient d'être officialisée pour valoriser conjointement les données Argos anglaises et françaises. Le prochain challenge sera d'approfondir nos connaissances sur la migration postnuptiale qui, pour l'instant, n'a pas pu être étudiée en raison d'un déficit dans la recharge en énergie des balises à l'automne. Un matériel original dans sa conception, et dédié à cet objectif, sera testé lors de la prochaine série de pose en février-mars 2017.

L'arrivée dans l'équipe d'un nouveau chef de projet (Kévin Le Rest) apporte son lot d'idées neuves. Ainsi, une analyse conjointe des indices d'abondance en automne-hiver (ICA et IAN) va prochainement être lancée en partenariat avec le CNB. Avec, à la clé, l'espoir de construire un indice global plus précis qui prenne en compte les biais de chacun de ces deux indices. Par ailleurs, la jonction des données « croule » récoltées avant et après la refonte de notre stratégie d'échantillonnage en 2013 est en cours.

Animé d'un même dynamisme ravivé par une nouvelle génération de chercheurs, notre réseau va de l'avant, accompagné par les progrès technologiques.

Bonne saison à tous.

*Yves Ferrand, Kévin Le Rest, François Gossmann,  
Damien Coreau & Claudine Bastat*

#### LE RÉSEAU

##### ÉQUIPE

Yves Ferrand	yves.ferrand@oncfs.gouv.fr	02.51.25.07.88
François Gossmann	francois.gossmann@oncfs.gouv.fr	02.51.25.03.98
Kévin Le Rest	kevin.le-rest@oncfs.gouv.fr	02.51.25.03.96
Claudine Bastat	claudine.bastat@oncfs.gouv.fr	02.51.25.03.99
Damien Coreau	rezobecasse@oncfs.gouv.fr	05.49.09.68.80

##### MEMBRES

180 interlocuteurs techniques départementaux ONCFS et FDC  
460 observateurs spécialisés

##### PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Cefe-Cnrs  
Museum national d'histoire naturelle

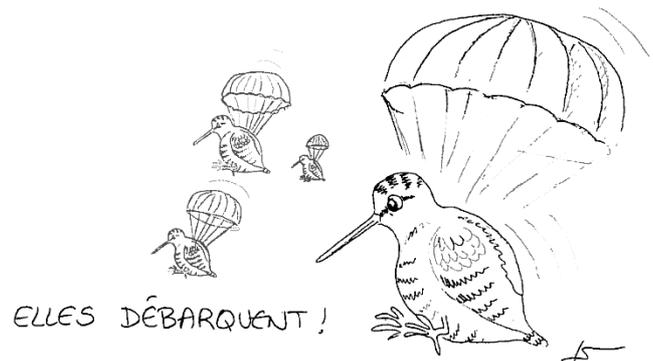
##### PARTENAIRES ASSOCIATIFS

Fédération nationale des chasseurs (FNC)  
Fédérations départementales des chasseurs (FDC)  
Club national des bécassiers (CNB)  
Bécassiers de France (BdF)

*Prise en charge de l'impression par la FNC - imprimerie Val-pg Nantes*

#### Sommaire :

Saison de baguage 2015/16	p. 2
Suivi des effectifs migrateurs et hivernants	p. 4
Suivi des effectifs nicheurs	p. 6
Cas de nidification en France	p. 7
Actualités Argos	p. 8
Nouvelles de Russie	p. 10
Actualités scientifiques	p. 11



#### Direction de la Recherche et de l'Expertise - Unité Avifaune migratrice

Réseau Bécasse, Parc d'Affaires La Rivière, 8 bd Albert Einstein, Bâtiment B, CS 42355, 44323 Nantes cedex 3  
Tél. : 02 51 25 03 99 - fax : 02 40 48 14 01 - courriel : rezobecasse@oncfs.gouv.fr

## SAISON DE BAGUAGE 2015-2016

Avec 5 870 bécasses baguées, cette 33<sup>ème</sup> saison de baguage s'inscrit dans la moyenne de la fin des années 2000 et du début des années 2010 (figure 1). En effet depuis une dizaine d'années, le nombre total de bagues posées oscille autour de 6 000 et il semble bien qu'un palier soit atteint. L'arrivée des oiseaux en migration et leur répartition en France varient quelque peu d'une année à l'autre mais les bagueurs du réseau Bécasse sont bien répartis dans les différents départements français. Cela assure la capture d'un nombre conséquent de bécasses et une bonne représentativité des données à l'échelle nationale.

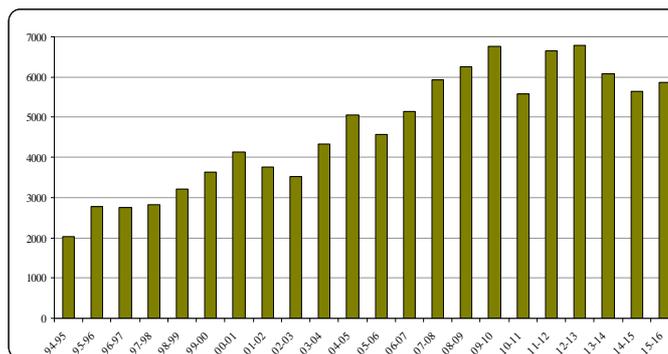


Figure 1 : Bécasses baguées par saison depuis 1994/95.

### Une saison de baguage sans à coup et fructueuse

#### ► Les conditions météorologiques

Ce fut une saison sans à coup, tempérée par des conditions météorologiques exceptionnellement clémentes quasiment de bout en bout. Alors que les bécasses ont bien reçu le signal de départ "à la source", notamment en Russie avec une période de gel assez forte dans les deux premières décades d'octobre, elles n'ont guère été bousculées par la suite. En France, lors des premières arrivées d'oiseaux, un seul épisode de froid est à noter dans la 2<sup>ème</sup> décade de novembre. Toutefois, ce froid automnal a peu joué son rôle dans la poursuite du mouvement migratoire et la répartition des effectifs. Décembre a connu un record de douceur, non seulement pour l'ensemble de la France mais aussi dans toute l'Europe. De telles conditions ont conforté les oiseaux arrivés en octobre et novembre dans le choix de leurs premiers sites d'hivernage.

Alors qu'en janvier 2016 l'hiver a bien frappé à la porte des pays voisins au nord et à l'est, la France est restée globalement très préservée. Il a fallu attendre la fin de l'hivernage pour enregistrer des vents de nord-est porteurs d'une fraîcheur hivernale relative et bien trop tardive pour faire bouger les bécasses.

#### ► Une répartition des captures proche de la saison précédente

Le nombre total de captures en 2015/16 est un peu supérieur à celui de la saison 2014/15 mais la répartition par région et par département est similaire.

De forts succès sont enregistrés dans les Hauts-de-France, en Normandie, en Bretagne, en Centre-Val-de-Loire ainsi que dans le nord de la Nouvelle Aquitaine. Plus au sud, liés à des arrivées de bécasses plus faibles, les sorties ont été moins fructueuses même si quelques départements tirent leur épingle du jeu : Pyrénées-Atlantiques en Nouvelle Aquitaine, Hérault en Occitanie, Haute-Loire, Ardèche et Drôme en Auvergne-Rhône-Alpes. A noter que, dans le Grand Est et en Bourgogne-Franche-Comté, de nombreux contacts ont été relevés dans quelques départements (Haute-Marne, Saône-et-Loire, Doubs) qui ont permis de bons succès au baguage.

Le taux de réussite des captures s'élève à 26,5 %, légèrement au-dessus de la moyenne des dix dernières années.



© Jean-Lou Zimmermann

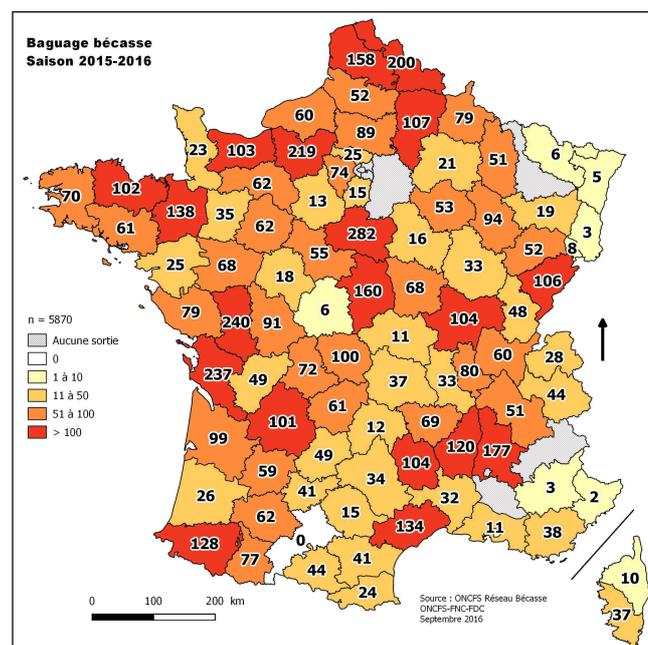


Figure 2 : Bécasses baguées par département en 2015/16.

### ► Chronologie des résultats

Le nombre d'oiseaux bagués en octobre est faible. Novembre, décembre et, dans une moindre mesure, janvier rassemblent l'essentiel des captures. Ces trois mois totalisent 73 % du total de la saison. Février et mars sont très en retrait, avec un nombre mensuel de captures compris entre 700 et 800 oiseaux (figure 3).

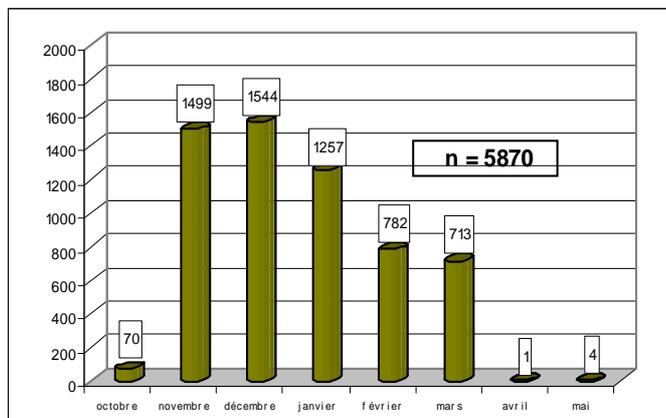


Figure 3 : Evolution mensuelle des captures - Saison 2015-16

### ► Âge-ratio faible

L'âge-ratio annuel moyen s'élève à 56,2 %. Comme pour la saison précédente, cette valeur demeure faible.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est probable que les conditions météorologiques aient brouillé les cartes, non seulement au cours de la deuxième moitié de la période migratoire, mais aussi tout au long de l'hivernage.

#### La saison de baguage en chiffres

<b>IAN annuel moyen</b>	<b>4,37</b>
<b>Age-ratio annuel moyen</b>	<b>56,2 %</b>
Nombre de départements	88
Nombre de communes prospectées	1 450
Nombre de bagueurs	356
Nombre de sorties nocturnes	2 776
Nombre d'heures de prospection	<b>5 425</b>
Nombre de contacts	<b>23 909</b>
<b>Nombre de bécasses baguées</b>	<b>5 870</b>
Taux de réussite	<b>26,5 %</b>
<b>Nombre total de contrôles</b>	<b>462</b>
contrôles directs	158
contrôles indirects	304
<b>Nombre total de reprises en France</b>	<b>761</b>
reprises directes	241
reprises indirectes	520
<b>Nombre total de reprises à l'étranger</b>	<b>101</b>
reprises directes	34
reprises indirectes	67

En effet, les bécasses juvéniles ont pu réduire leur parcours migratoire et rester plus en amont de leurs territoires d'hivernage. Les conditions météorologiques en Russie ayant été favorables à la reproduction des bécasses, on ne peut guère suspecter un réel déficit de juvéniles.

### ► Evolution mensuelle des IAN

L'évolution mensuelle des IAN (figure 4) est également semblable à celle des deux saisons précédentes. Seul novembre se distingue, correspondant à une plus forte arrivée d'oiseaux.

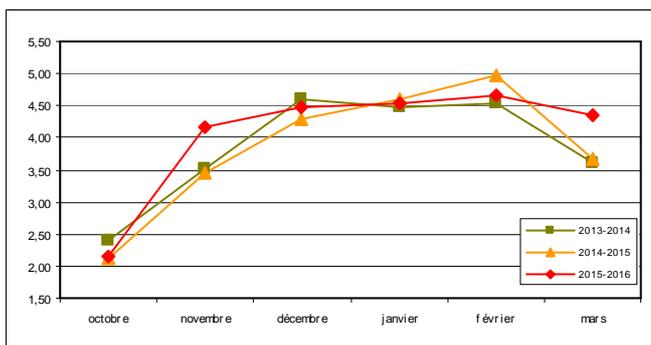


Figure 4 : Evolution mensuelle de l'IAN - saisons 2013/14 à 2015/16.



© Thierry Creux

## SUIVI DES EFFECTIFS MIGRATEURS ET HIVERNANTS

### ► Un IAN fort, un ICA moyen

L'IAN (Indice d'Abondance Nocturne) annuel moyen s'élève à 4,37, soit quelques dixièmes de plus par rapport à la valeur maximale enregistrée en 2009/10. Les bécasses étaient donc présentes en nombre sur notre territoire la saison dernière. L'ICA (Indice Cynégétique d'Abondance), obtenu à partir des sorties de chasse (source : CNB), ne suit pas la même tendance. La valeur enregistrée en 2015/16 (1,59) est en dessous de celle des quatre dernières saisons.

La différence principale entre ces deux indices est que le premier reflète l'abondance sur les sites de baguage alors que le second s'appuie sur les zones de chasse. Bagueurs et bécassiers n'échantillonnent pas de la même manière notre territoire. A partir de ce constat, nous cherchons actuellement à fusionner méthodiquement ces deux indices afin d'obtenir un indicateur plus fidèle de l'abondance des bécasses. En attendant, la coévolution de ces indices depuis 1996/97 (figure 5) montre que les populations migratrices et hivernantes de bécasses des bois en France se portent bien.

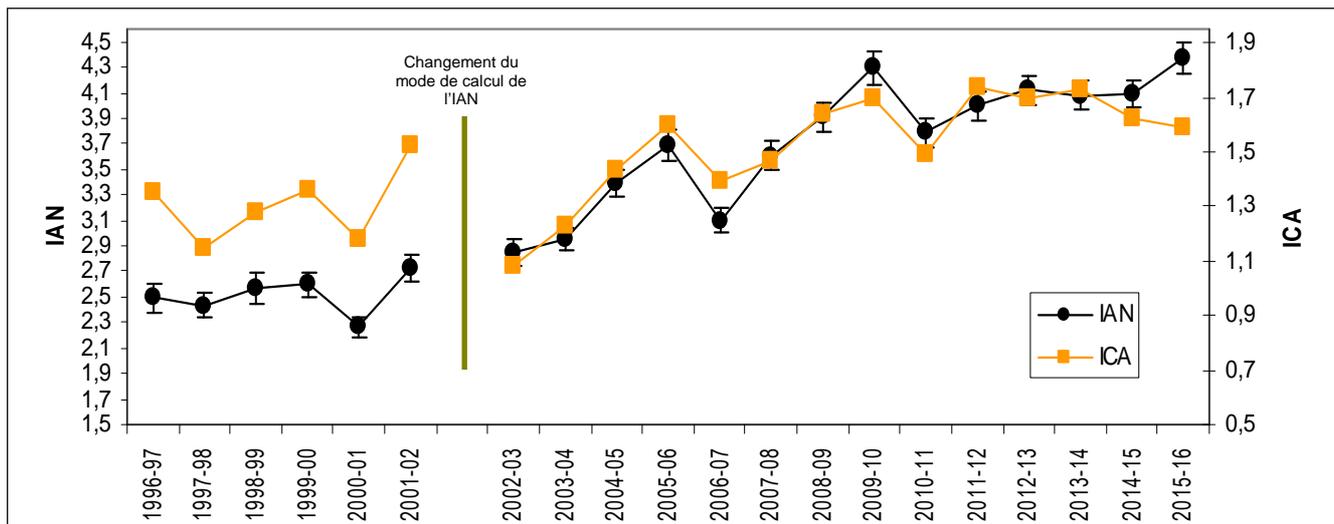


Figure 5 : Evolution inter-annuelle des IAN et ICA de 1996/97 à 2015/16

Les courbes sont séparées en deux parties en raison d'une modification dans le mode de calcul du temps de prospection pour l'IAN. Les intervalles de confiance sont calculés par la méthode standard malgré la non normalité des données. Ces intervalles sont identiques à ceux calculés par bootstrap. (données ICA : source CNB).

### ► Des bécasses concentrées au nord et à l'est

Malgré un IAN globalement fort, peu de régions ont en réalité abrité des effectifs importants de bécasses durant la saison 2015/16. En novembre, seul le quart nord-est de la France a enregistré des IAN très forts (> 4,5). Les autres régions n'avaient pas encore fait le plein d'oiseaux, comme en témoignaient les IAN compris entre 2,5 et 3,5 dans le quart sud-ouest.

L'exceptionnelle douceur de l'hiver n'a pas beaucoup bouleversé la répartition des bécasses par la suite. En janvier, le quart nord-est a constitué une zone de forte abondance alors que l'Aquitaine a conservé des effectifs moyens. Des mouvements ont tout de même permis l'arrivée d'oiseaux de la Bretagne au Poitou-Charentes, ainsi que dans la région PACA et en Corse.

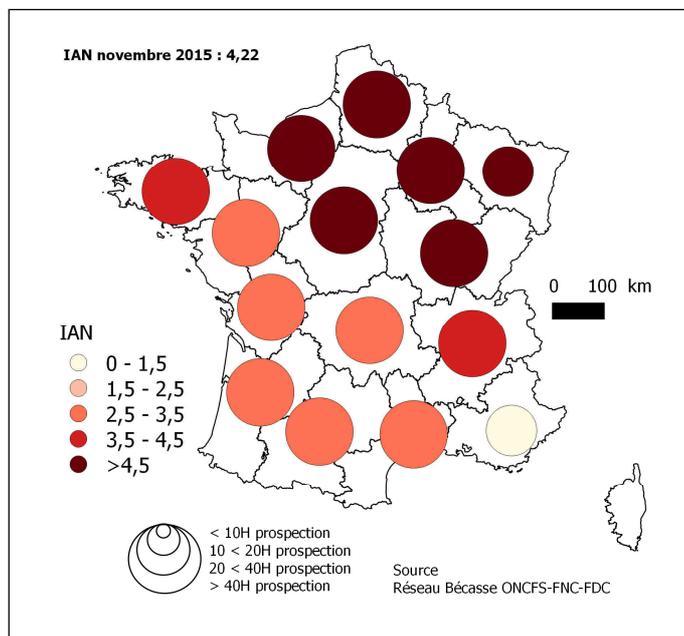


Figure 6 : Indice d'abondance nocturne par région en novembre 2015.

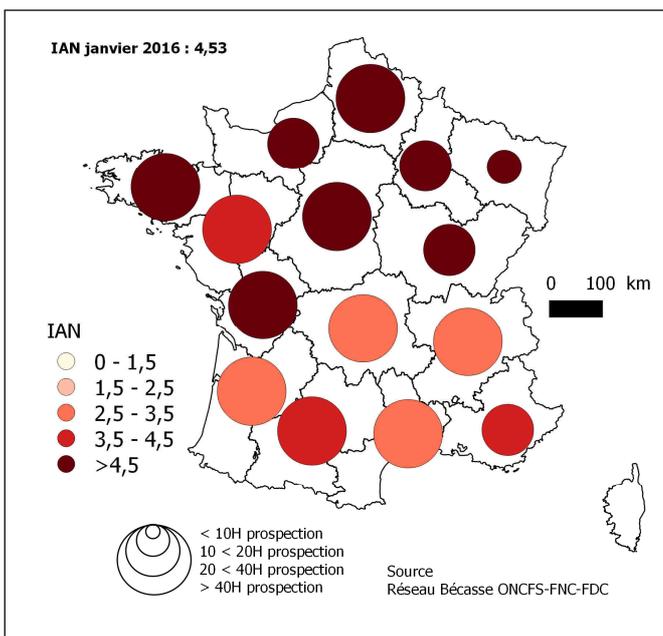
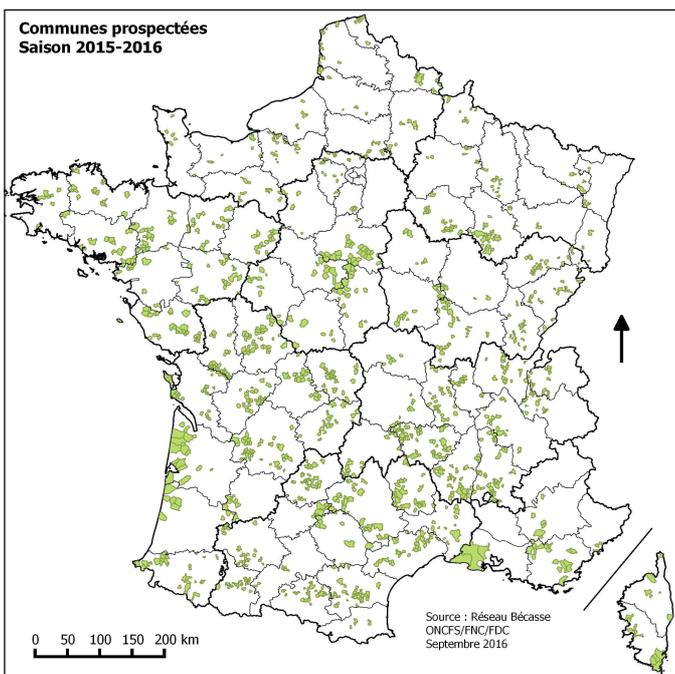


Figure 7 : Indice d'abondance nocturne par région en janvier 2016.

## RÉPARTITION DES COMMUNES PROSPECTÉES EN 2015/16

Les bagueurs du réseau Bécasse ont prospecté 1 450 communes différentes au cours de la saison 2015/16. C'est un peu moins que ces dernières années mais l'effort de prospection reste important, et surtout il se répartit sur l'ensemble du territoire national (figure 8). Une bonne répartition de l'effort assure la représentativité des données.

Le taux annuel de renouvellement des communes prospectées est de 1/3, le même depuis trois saisons. En d'autres termes, 1/3 des communes prospectées au cours d'une saison



**Figure 8** : Localisation des communes françaises prospectées lors des sorties nocturnes de baguage de bécasses au cours de la saison 2015/16.

sont « nouvelles » par rapport à la saison précédente. Ce taux de renouvellement traduit le dynamisme des bagueurs dans la recherche de nouveaux sites de baguage. Ce dynamisme ne peut être que salué et renforce la représentativité des données sur le long terme.



## SUIVI EN TEMPS RÉEL

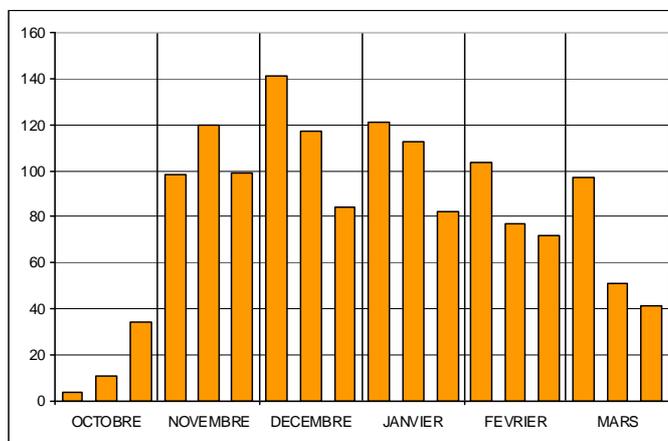
En 2015/16, le nombre total de fichiers transmis au réseau Bécasse est du même ordre qu'au cours des saisons précédentes (1 466 vs 1 425 en 2014/15).

La contribution par organisme reste quasiment inchangée par rapport à la saison précédente :

ONCFS	:	39 %
FDC	:	29 %
Autres bagueurs	:	32 %

La répartition des fichiers par décade (figure 9), montre que les bagueurs ont réellement commencé à sortir au cours de la première décade de novembre. Le nombre de fichiers reçus par décade est relativement stable pour ce mois.

La première décade de décembre est celle pour laquelle nous avons reçu le plus de fichiers (141). On constate ensuite une diminution progressive jusqu'en mars. On enregistre cependant un sursaut dans l'activité de baguage à la première décade de chaque mois, ce qui est à mettre en lien avec les phases de la lune.



**Figure 9** : Nombre de fichiers IAN/baguage reçus par décade au cours de la saison 2015/16.

## SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS

### ► Les points croule réalisés en 2016

Sur les 600 points prévus dans l'échantillonnage de 2016, 544 ont été réalisés, soit un peu plus de 90 %. Ce taux est relativement stable depuis la mise en place de la nouvelle stratégie d'échantillonnage en 2013 et traduit un effort important et constant de la part des observateurs.

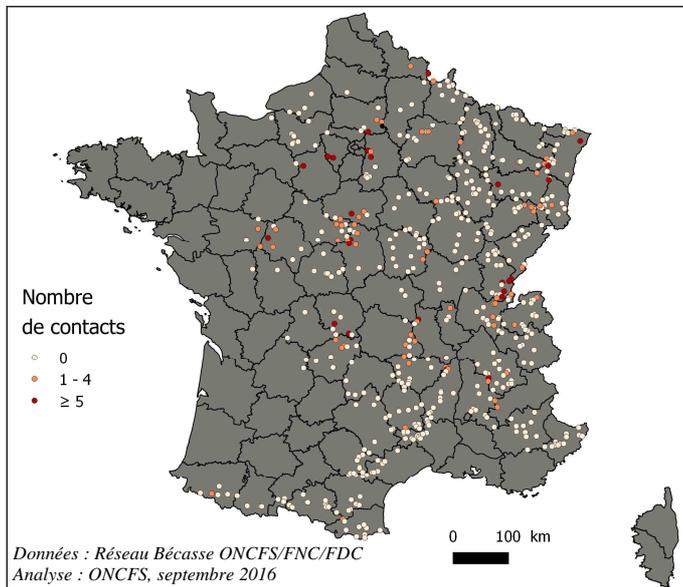


Figure 10 : Les points croule réalisés en 2016.

### ► Evolution des indices depuis 2013

Sur les 544 points réalisés, 92 se sont révélés positifs, c'est-à-dire avec au moins un contact. Le taux de points positifs nous permet d'estimer la probabilité de présence au niveau national. En 2016 elle est de 17 % (IC : 14 - 19 %), une valeur très similaire à celles des autres années. La figure 11 montre bien la stabilité de cet indicateur, entre 14 et 18% depuis 2013.

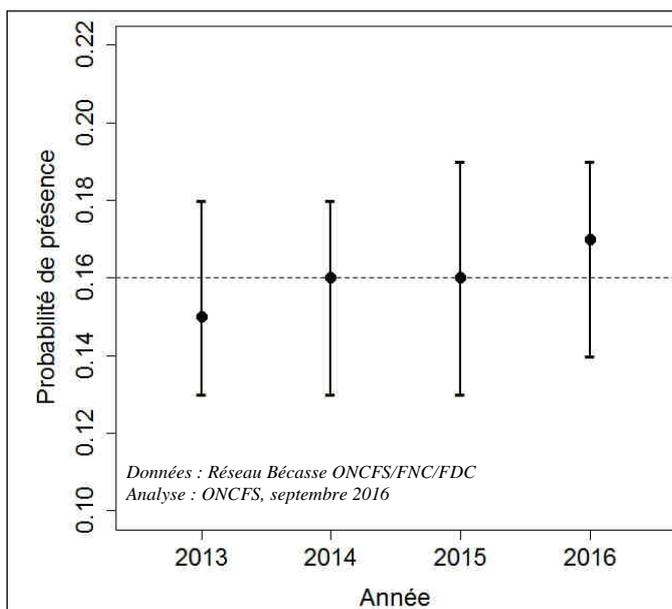


Figure 11 : Probabilité de présence depuis 2013.

Sur les 92 points positifs, 422 contacts ont pu être comptabilisés. L'autre indicateur important pour le suivi des effectifs nicheurs est la proportion de points à forte activité de croule (5 contacts ou plus). En 2016, la proportion de ces sites à forte activité de croule est de 27 % (IC : 18 - 36 %). Cette valeur est comparable à celles des années précédentes.

### ► Deux points positifs dans les Pyrénées

La région des Pyrénées fait l'objet d'une vigilance particulière quant à l'évolution de la croule car elle se situe en limite de l'aire de nidification européenne de la Bécasse des bois. Depuis 2013, seulement 4 points se sont révélés positifs sur les 152 inventoriés, c'est-à-dire moins de 3 % de probabilité de présence. En 2015, aucun point réalisé n'avait pu mettre en évidence la présence de croule. Cette année deux points se sont révélés positifs, ce qui montre que le massif pyrénéen accueille encore l'espèce. A noter aussi que pour la première fois, un nid a été découvert dans les Pyrénées-Atlantiques.

Les fluctuations interannuelles, liées à la fois à l'échantillonnage et aux effectifs présents, peuvent être importantes, d'où la nécessité de continuer le suivi, même dans des zones où la croule est rare. Les points sans aucun contact apportent autant d'information que les points avec de nombreux contacts.

### ► Répartition de la croule depuis 2013

Dans la mesure où aucune tendance n'est observée dans l'évolution des effectifs nicheurs depuis 2013, une façon de représenter la répartition actuelle de la croule en France est d'utiliser l'ensemble des données récoltées sur la période 2013-2016. La figure 12 présente le résultat d'une telle analyse. La méthode utilisée tient compte de l'altitude, qui influe positivement sur la présence de croule, ainsi que de la répartition spatiale des points. Notons bien qu'il s'agit de valeurs prédites et non de valeurs observées. La lecture de cette carte doit donc se faire avec prudence.

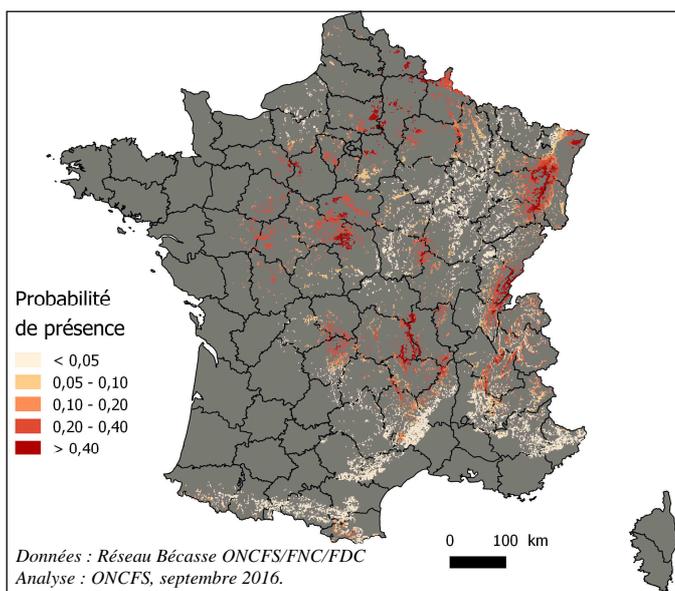


Figure 12 : Probabilité de présence prédite sur la période 2013-2016. Chaque point sur la carte correspond à une valeur prédite de la probabilité de présence sur la période 2013-2016. L'incertitude de cette prédiction est également disponible mais n'est pas représentée ici. Notons qu'elle peut être élevée dans les zones faiblement échantillonnées, jusque +/- 0,25.

## CAS DE NIDIFICATION EN FRANCE

Durant le printemps-été 2016, 18 cas de nidification ou de découverte de nichées nous ont été rapportés pour 8 départements (figure 13). C'est dans le Jura qu'un plus grand nombre de cas a été enregistré avec 6 nids ou nichées trouvés. Les autres départements concernés sont la Haute-Savoie (4 témoignages), la Drôme (3), la Haute-Marne, le Cher, les Hautes-Alpes, l'Aude et les Pyrénées-Atlantiques. C'est en Haute-Savoie qu'ont été bagués les 4 poussins de 2016. D'autres tentatives ont été effectuées sur d'autres nichées, sans résultats. Les découvertes de nids/nichées se sont étalées de la dernière décade de mars au 19 août, avec trois découvertes en mars, avril, mai et juin, deux en juillet et quatre en août.

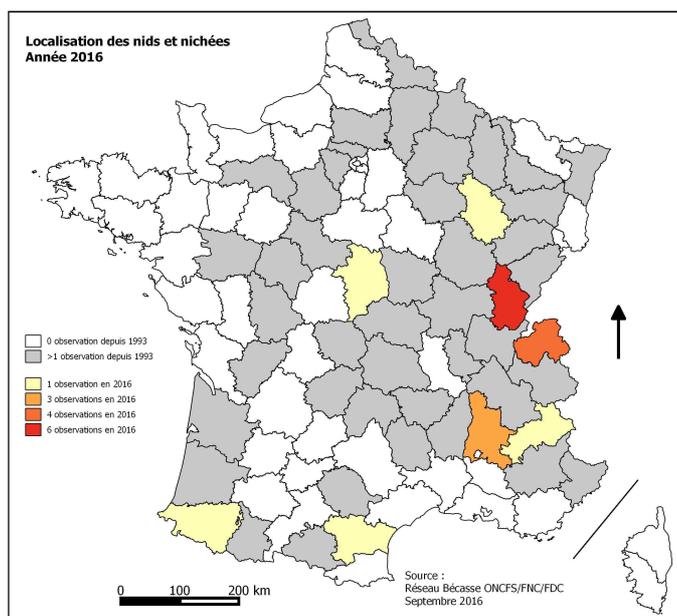


Figure 13 : Localisation des nids et nichées signalés en 2016.

### Nids et nichées trouvés en France au printemps-été 2016

- 22/03 : nid éclos et recherche des poussins sans succès à Voisey (52)
- 30/03 : nid trouvé sur Lanne-en-Baretous (64)
- 31/03 : nid abandonné, 4 œufs retrouvés non éclos après 20 jours de suivi sur Moirans-en-Montagne (39)
- 14/04 : nid avec œuf éclos sur Allogny (18)
- 22/04 : nid sur Belcaire (11)
- 26/04 : nid avec 4 œufs découvert sur Chorges (05)
- 02/05 : tentative de baguage après découverte d'un nid sur Lemuy (39)
- 15/05 : nid avec 4 œufs découvert sur Lus-La-Croix-Haute (26)
- 16/05 : baguage de 4 poussins sur Aviernois (74)
- 06/06 : observation d'une bécasse et d'un jeune sur Boulc (26)
- 10/06 : découverte d'une nichée de 4 bécasseaux sur Longchaumois (39)
- 13/06 : nid prédaté sur Supt (39)
- 01/07 : nid prédaté sur Supt (39)
- 19/07 : observation d'une bécasse ayant en vol le comportement d'un oiseau blessé, laissant penser à la présence d'une nichée sur Les Rousses (39). Recherches vaines.
- 02/08 : découverte de 3 jeunes volants à Lus-la-Croix-Haute (26)
- 10/08 : observation d'une adulte et 2 jeunes volants à Thorens-Glières (74)
- 11/08 : observation d'une adulte et d'un jeune volant à Arâches (74)
- 19/08 : observation d'une adulte et d'un jeune volant à Chamonix (74)

## UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL !

Un piège photo du "Groupe Tétrás Jura" a immortalisé le 13 avril 2015 à 10 h du matin, un accouplement de bécasses à 1300/1400 m d'altitude. C'est la première fois qu'un tel document est porté à notre connaissance. A cette altitude et à cette période, le paysage est encore très hivernal, ce qui ne semble pas déranger les oiseaux !!! Nous remercions vivement le Groupe Tétrás Jura ainsi que la Fédération départementale des chasseurs du Jura pour nous avoir transmis cette image.



© Groupe Tétrás Jura

## ACTUALITÉS ARGOS

### ► Hivernage des bécasses équipées au printemps 2015

Sur les 12 bécasses équipées de balises Argos en 2015, seules 6 ont pu être localisées l'hiver dernier. Ce faible taux est principalement imputable au manque d'énergie solaire en hiver, qui empêche la batterie d'être correctement rechargée. Sur les 6 oiseaux que nous avons pu localiser, 5 ont rejoint le même site d'hivernage (Aliénor, Clappas, Liby, Queffelec et Ségosa) et un seul a changé de site pour s'établir en baie de Somme (Argoat). La balise de Clappas n'a pas donné de nouvelles localisations durant l'hiver et Ségosa fût prédatée sur son site d'hivernage, probablement dès la mi-décembre.



© Jean-Marc Desbieys

La balise de Ségosa qui a donné des localisations tout l'hiver, retrouvée par Jean-Marc Desbieys (CNB 40) et son équipe début mai.

### ► 12 nouvelles bécasses équipées de balises Argos

Dans la continuité de l'étude initiée l'année dernière en partenariat avec le Club National des Bécassiers (CNB) sur le déroulement de la migration des bécasses hivernant en France, 12 nouvelles bécasses ont été équipées de balises Argos en mars 2016. Cette opération fût, comme la précédente, un réel succès puisque nous avons la certitude que tous les oiseaux ont effectué leur migration de printemps.

### ► Migration prénuptiale 2016

En plus des 12 bécasses équipées en 2016, 4 balises de 2015 émettaient encore à la fin de l'hiver dernier (Aliénor, Argoat, Liby et Queffelec). Au total, 16 bécasses équipées ont donc entamé leur migration prénuptiale en 2016 (figure 14).

Comme l'année dernière, les départs se sont concentrés entre la dernière décade de mars et la première d'avril. Pour la plupart des oiseaux, la migration s'est effectuée rapidement (1 à 3 semaines). Au 1er mai, toutes les bécasses équipées avaient rejoint leur site de reproduction. Ceci est à mettre en lien avec les conditions climatiques plutôt clémentes, tant au cours de la migration que sur les sites de reproduction. Les bécasses n'avaient donc aucune raison de traîner en route.

### ► Sites de nidification 2016

Comme l'an passé, les sites de reproduction se situaient très majoritairement entre la Pologne et l'Oural. Dix oiseaux sont allés jusqu'en Russie européenne. Pour deux d'entre eux, il n'est pas possible d'être certain de la destination finale car ils ont sans doute été prélevés avant d'avoir achevé leur migration. Sur les six restants, un oiseau s'est installé au sud de l'Allemagne, un à l'est de la Pologne, un au nord de l'Ukraine, un en Biélorussie, un en Estonie et un au sud de la Finlande. L'importance de la Russie pour la reproduction des bécasses hivernant en France n'est donc plus à démontrer. On pourrait même parler de véritable réservoir !

En ce qui concerne l'activité des bécasses sur leur site de reproduction, vous trouverez ci-après un petit récapitulatif individuel des données printanières et estivales.

**Aliénor (femelle adulte, Viljandi/Estonie)** a rejoint, début avril, le même site qu'en 2015. Elle a considérablement réduit ses mouvements entre fin avril et fin juin, au point que la précision des localisations Argos (quelques centaines de mètres) n'était pas suffisante pour détecter ses déplacements.

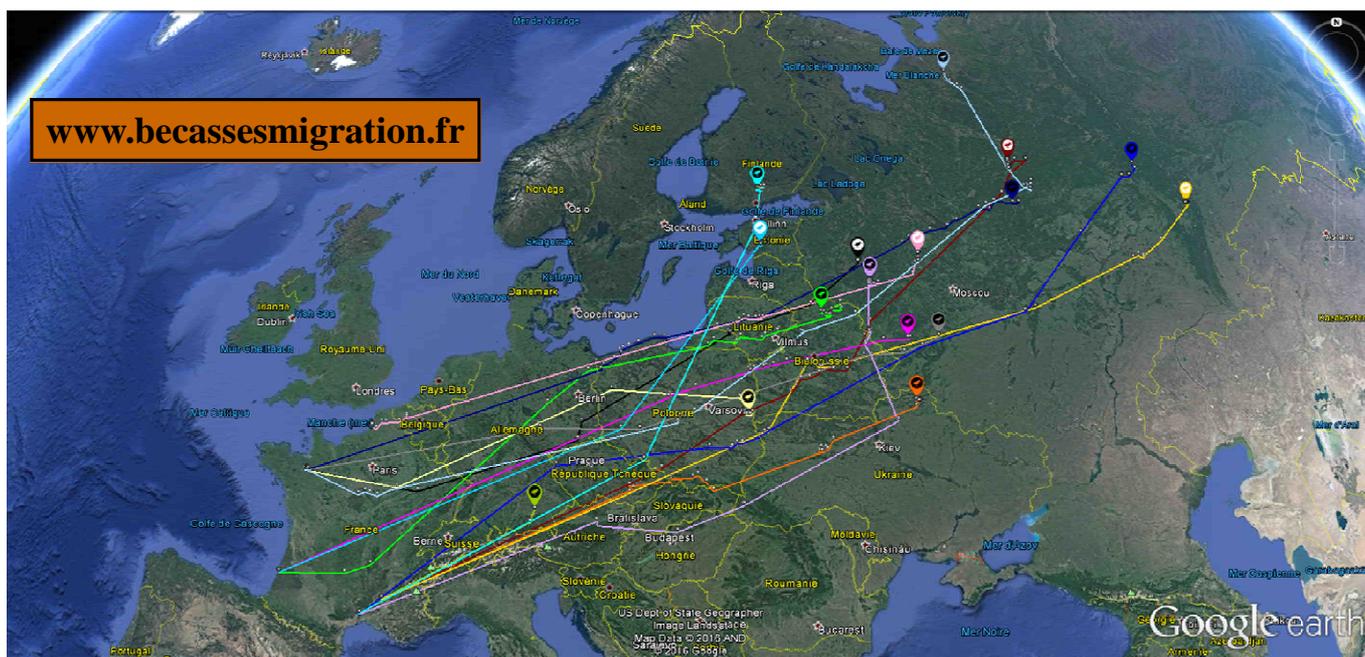


Figure 14 : Déplacements au printemps et en été des 16 oiseaux équipés de balises Argos.

## ACTUALITÉS ARGOS (suite)

**Argoat (femelle 3<sup>ème</sup> année, Tver/Russie)** s'est installée début avril sur le même site qu'en 2015. Elle ne l'a pas quitté jusque début mai, date de ses dernières localisations.

**Liby (femelle 3<sup>ème</sup> année, Tcheliabinsk/Russie)** a exploré plusieurs sites dans le même secteur qu'en 2015. Elle s'est fixée sur un site entre début juin et mi-août.

**Queffelec (femelle adulte, Novgorod/Russie)** a occupé un premier site de début avril à début mai. Elle s'est ensuite installée sur un deuxième, 5 km plus au nord, où elle est restée jusqu'au 20 juin. Un troisième site a été utilisé jusque début août.

*Ces quatre bécasses équipées en 2015 et dont les balises fonctionnaient encore en 2016 ont permis de souligner la fidélité des femelles à leur zone de reproduction.*



© Sébastien Painchaud - Conseil départemental 35

**Rigahou (mâle 2<sup>ème</sup> année, Bavière/Allemagne)** s'est arrêté mi-avril sur un petit massif forestier de quelques kilomètres carrés. La dernière localisation mi-juin indique le même site.

**Quinsou (femelle adulte, Soumy/Ukraine)** a occupé un petit massif forestier de quelques kilomètres carrés de début avril au 10 juin. Durant cette période ses déplacements sont minimes. Elle s'est ensuite déplacée de 15 km au nord-ouest.

**Mistrale (femelle 2<sup>ème</sup> année, Vologda/Russie)** s'est installée sur un premier site de fin avril à fin mai. Elle s'est ensuite déplacée de 90 km vers l'ouest, pour occuper un site de début juin à début juillet. Elle s'est encore déplacée mi-juillet, 30 km vers le sud, pour finalement revenir en arrière.

**Montcalmès (mâle adulte, Uusimaa/Finlande)** est arrivé au sud de la Finlande mi-avril, sur un site qu'il n'a pas quitté. On enregistre cependant des déplacements réguliers de quelques kilomètres, et même jusqu'à 30 km le 15 juin.

**Fontemarie (femelle adulte, Perm/Russie)** est arrivée sur un premier site fin avril. A la mi-mai, elle s'est installée sur un autre site 45 km à l'est. L'absence de signaux de début juin à mi-juillet ne permet pas de savoir où elle était pendant cette période. Les dernières localisations indiquent que l'oiseau s'est déplacé de 80 km au nord-est pendant ce laps de temps.

**Bayle (mâle adulte, Tver/Russie)** s'est installé sur un site mi-avril et ne l'a pas quitté. Son domaine occupe une zone d'environ 1800 x 800 m.

**Fréhel (mâle 2<sup>ème</sup> année, Lublin/Pologne)** s'est installé début avril sur une zone où il est resté tout l'été. Un premier site a été préférentiellement occupé en avril, puis un second situé à 3,5 km. Des déplacements de plusieurs centaines de mètres, voire quelques kilomètres, ont été relevés.

**Korrigan (mâle adulte, Kostroma/Russie)** est arrivé sur un site début mai et ne l'a pas quitté avant août.

**Isabelle (femelle 2<sup>ème</sup> année, Kostroma/Russie)** est arrivée sur un premier site fin avril et y est restée jusqu'à mi-juin. Elle a effectué ensuite des déplacements vers le nord, totalisant près de 700 km, qui l'ont menée jusque dans la région d'Arkhangelsk à la mi-juillet.

**Boréal (mâle 2<sup>ème</sup> année)** a été prélevé à la chasse le 12 avril dans l'Oblast de Kalouga/Russie.

**Beröja (femelle adulte, Vitebsk/Biélorussie)** est arrivée sur un premier site autour du 20 avril. Elle a changé de site fin avril pour s'installer 15 km à l'est début mai. Elle est restée sur ce site au moins jusqu'à début juin. Aucune localisation n'est enregistrée jusqu'à fin juillet. En début août, sa balise a de nouveau émis à 40 km au nord-ouest du dernier site.

**Naouas (mâle adulte)** a été prélevé à la chasse le 14 avril dans l'Oblast de Kalouga/Russie.

*Vous pouvez suivre les bécasses équipées sur :*  
**[www.becassismigration.fr](http://www.becassismigration.fr)**

### ► Test de nouvelles balises en 2017

Comme vous le savez sans doute, les balises Argos utilisent des satellites à la fois pour se géolocaliser et pour transmettre les données. Ce système s'est révélé très satisfaisant pour décrire la migration pré-nuptiale et nous allons, en collaboration avec une équipe anglaise qui a utilisé le même matériel (*Game & Wildlife Conservation Trust*), travailler sur différents aspects de cette migration, notamment sur l'influence des conditions météorologiques.

Ces balises Argos n'ont cependant pas permis de décrire de manière satisfaisante le déroulement de la migration post-nuptiale. La prochaine étape est donc de résoudre ce problème et de s'intéresser aux mécanismes qui conduisent les bécasses à rejoindre leurs quartiers d'hiver.

Un nouvel appareil, très économe en énergie, va être testé. Il s'agit d'une balise qui utilise le réseau d'antennes téléphoniques (GSM) pour géolocaliser l'oiseau et transmettre les données. Un autre appareil qui intègre un GPS pour la géolocalisation et transmet les données via le réseau GSM sera également testé sur quelques oiseaux.

## NOUVELLES DE RUSSIE

### ► Migration de printemps aux dates habituelles

L'hiver 2015/16 a été globalement très doux en Russie européenne, la couverture neigeuse ne s'est installée que fin décembre. Janvier a été la seule période de froid. En mars, pluie et neige ont alterné, générant de bonnes réserves en eau tant souterraines qu'en surface. Coïncidant avec le début de la fonte des neiges, les premières bécasses sont arrivées lors des tout premiers jours d'avril. Ces dates correspondent à une période d'arrivée classique pour cette espèce, mais également pour d'autres limicoles comme le courlis cendré, le vanneau et les bécassines, ou pour certains passereaux tels le rouge-gorge ou la grive mauvis.

Le pic d'arrivée des bécasses s'est situé entre le 8 et le 14 avril en Russie Centrale (régions de Moscou, Vladimir, etc...). La chasse à la croule pour ces régions, ayant ouvert pour 10 jours à compter du 16 avril, s'est donc retrouvée décalée par rapport à ce pic d'abondance des bécasses.

### ► Bonnes conditions au moment du pic d'éclosion fin mai

Courant avril et début mai, le printemps s'est véritablement installé sans retour du froid, ce qui est un gage de succès pour la nidification en général. Mai a été doux et modérément humide notamment dans la dernière décennie de mai, où les températures ont été légèrement au-dessus des normales. Les conditions ont donc été parfaites pour la période du pic d'éclosion, au moins en Russie centrale (figure 15).

Nos collègues Russes de Moscou ont eu connaissance de 14 nids ou nichées trouvés cette année.

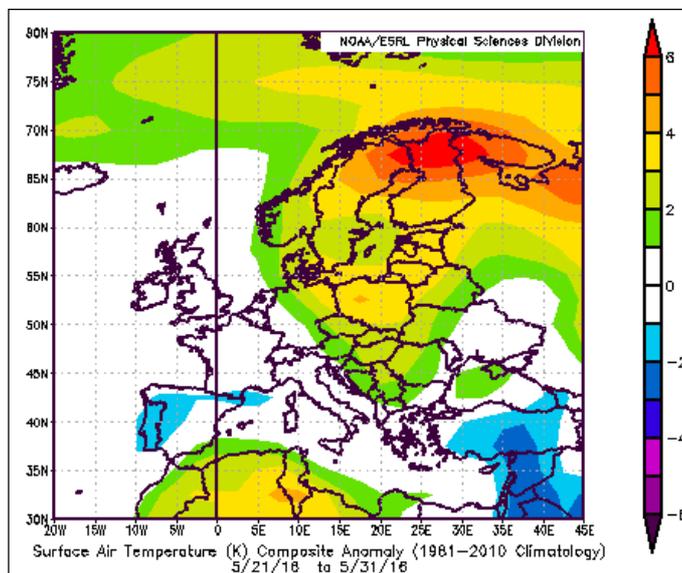


Figure 15 : Anomalies de températures en Europe du 21 au 31 mai 2016 (période de référence, 1981 à 2010).

### ► Seul bémol, une période froide et pluvieuse début juin

Du 5 au 12 juin il y a eu de fortes pluies et des températures nettement en dessous des normales. Ces conditions, défavorables aux tout jeunes poussins, ont pu être plus

dommageables pour les régions du nord de la Russie européenne où le pic d'éclosion se situe à cette période.

### ► Abondance des mâles à la croule dans la normale

Le recensement national des bécasses à la croule s'est effectué en Russie au cours du dernier week-end de mai. Il est fait sur la base du volontariat sur un millier de points environ. Il s'agissait de sa 18<sup>ème</sup> édition en 2016. Lors d'une mission ONCFS, du 17 au 31 mai, nous avons pu participer à ce suivi sur 14 points de comptage (avec une moyenne de 14 contacts par point) dans les régions d'Ivanovo, Moscou et Vladimir.

Les résultats globaux des observations à la croule ne sont pas encore tous parvenus, et donc analysés, mais les indices d'abondance dans les différentes régions semblent être dans la moyenne.

### ► Surface forestière toujours en augmentation

Au cours de notre mission en mai dernier, nous avons de nouveau constaté l'étendue des milieux favorables pour la bécasse et leur évolution à grande échelle. En effet la surface qu'occupent les jeunes boisements suite aux déprises agricoles, continue de progresser créant même des liaisons entre les massifs forestiers existants.

Observation assez remarquable, lors d'une recherche à l'aide de chiens d'arrêt, nous avons localisé une nichée de bécasse dans un jeune boisement, ou plutôt une ancienne coupe forestière effectuée 10 années plus tôt et maintenue en jeune boisement par l'abrutissement très intensif des élan. Nous avons trouvé un nid au même endroit en 2008 !

### ► Un été chaud et humide favorable à la survie

L'été a été chaud dans toute la zone forestière de Russie européenne, mais la chaleur a été régulièrement entrecoupée de périodes orageuses avec des précipitations. Les pluies se sont accentuées fin août avec des températures nettement moins élevées. Ces conditions estivales ont été a priori favorables à la survie des nichées ainsi que pour la mue des adultes et la mue post-juvénile.



► **Septembre, d'excellentes conditions pour la préparation de la migration**

D'excellentes conditions météorologiques ont été enregistrées en septembre pour toutes les régions forestières de la Russie européenne. Les pluies ont été abondantes depuis fin août et les sites de gagnage nocturne, les grandes prairies notamment, sont très favorables aux bécasses. La préparation de la migration et les premières étapes migratoires en Russie devraient se passer dans de bonnes conditions pour les bécasses.

► **Bonne proportion de juvéniles mais la migration tarde à s'amorcer fin septembre**

Les équipes de bagueurs russes enregistrent depuis mi-septembre des abondances très moyennes sur les sites de baguage. Les oiseaux capturés semblent plutôt être des locaux, en mue pour nombre d'entre eux. La migration tarde à s'amorcer, les températures globalement douces, l'absence de tout gel nocturne et matinal y compris dans le nord de la Russie en cette fin septembre, expliquent cette absence de mouvement. Une nappe d'air froid commence cependant à se développer en Sibérie. Cet air froid, qui ne franchira pas l'Oural avant le 5-6 octobre, stimulera fortement les oiseaux. En cette fin septembre, la proportion de juvéniles est élevée (88 %, n=53), toutefois le nombre de captures est encore trop faible pour extrapoler. Les prochains résultats de l'équipe de bagueurs de Saint-Petersbourg et des 5 équipes en Russie Centrale, seront donc précieux à examiner.

► **Conclusion, bonnes perspectives pour 2016-2017**

Cette saison 2016-2017 se présente sous de bons auspices. Les conditions météorologiques ont été favorables aux bécasses tant au printemps qu'en été. De surcroît la préparation de la migration se déroule aussi dans des conditions optimales avec des gagnages suffisamment arrosés pour fournir une bonne provende de nourriture aux oiseaux qui peuvent constituer des réserves.

Seul bémol dans ce tableau général, une petite période de très fortes pluies début juin qui a pu avoir un impact négatif pour de jeunes poussins dans les régions du nord de la Russie. La proportion de juvéniles observée en ce début d'automne semble être toutefois à un bon niveau.

Bien évidemment, les mouvements migratoires seront aussi largement influencés par les conditions météorologiques tout au long du trajet jusqu'aux ultimes étapes dans les zones d'hivernage en France.



© Vadim Vysotsky

## ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES...

► **A signaler, 5 articles** [disponibles sur demande auprès de Yves Ferrand (yves.ferrand@oncfs.gouv.fr)]

**B. Mulhauser & J.L. Zimmermann. 2015.** Suivi démographique de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* en période de reproduction dans le canton de Neuchâtel (Suisse) entre 2001 et 2010, Aves 52(3): 129-151.

*Une tendance à la baisse des effectifs est enregistrée au cours des 10 années d'étude dans le canton de Neuchâtel, avec l'abandon de plusieurs sites de croule. Une originalité : la méthode de suivi par enregistrement des cris des mâles, particulièrement utile pour un suivi très localisé des effectifs.*

**Heward C.J. et al. 2015.** Current status and recent trend of the Eurasian Woodcock *Scolopax rusticola* as a breeding bird in Britain, Bird Study, 62:4, 535-551.

*Cette étude estime à 55 000 mâles la population de bécasses des bois en Grande-Bretagne en 2013, pendant la période de reproduction. Un résultat qui, comparé à une estimation réalisée en 2003 (78 000 mâles), confirme le déclin des effectifs nicheurs de l'espèce, plus particulièrement dans l'ouest et le sud du pays, en raison du vieillissement des habitats forestiers.*

**Arizaga J. et al. 2015.** The impact of several environmental factors on density of woodcocks (*Scolopax rusticola*) wintering in a southern European region. European Journal of Wildlife Research. 61 (3): 407-413.

*Ce travail, conduit dans le pays basque espagnol, vient compléter les recherches réalisées en France il y a plusieurs années. Rien de très nouveau : les bécasses hivernantes préfèrent une mosaïque d'habitats et les prairies pâturées.*

**Guzman J. L & B. Arroyo. 2015.** Predicting winter abundance of woodcock *Scolopax rusticola* using weather data: implications for hunting management. European Journal of Wildlife Research. 61 (3): 467-474.

*Le modèle présenté, fondé sur le nombre de jours de pluie en mai et juin au cœur de l'aire de reproduction, permet de prédire l'abondance des bécasses en hiver en Espagne avec une précision de 76 %. Un pas intéressant vers une gestion cynégétique adaptative à l'échelle européenne.*

**Takano O.M. & D.W. Steadman. 2015.** A new species of Woodcock (Aves: Scolopacidae: *Scolopax*) from Hispaniola, West Indies. Zootaxa 4032(1): 117-126.

*Une nouvelle espèce de bécasse (*Scolopax brachycarpa*) vient d'être découverte à Haïti ! Pas de panique, il s'agit d'une espèce fossile dont les caractéristiques ostéologiques sont plus proches de notre *Scolopax rusticola* que de la Bécasse d'Amérique. Etonnant, non ?*

La proximité de la canne en fibre de carbone et d'une ligne électrique peut suffire à provoquer un arc électrique, appelé amorçage.

**Vous risquez alors l'électrocution.**



**LIGNE ÉLECTRIQUE = DANGER DE MORT**



Nous vous demandons de ne plus prospector les parcelles traversées ou bordées par des lignes électriques.

Si vous devez passer sous une ligne électrique pour rejoindre une zone de capture, montez et démontez votre canne au-delà de cette ligne.

**Vous devez être vigilants et prudents !!**

**Consigne de sécurité à respecter strictement par tous les bagueurs  
ONCFS, FDC et bénévoles :**

**Ne sortez jamais seul au baguage la nuit, Soyez toujours accompagné  
d'un autre adulte.**